

COMMUNIQUE DE LA FEDERATION DES CENTRES SOCIAUX DE SEINE SAINT DENIS

Le réseau des centres sociaux et socioculturels de Seine Saint Denis fait le constat, tous les jours et depuis longtemps, de la violence de notre société qui discrimine, de la violence institutionnelle qu'est la mise en échec de jeunes de nos quartiers. Cela conduit certains d'entre eux à des actes intolérables que nous condamnons et qui agressent les cités et leurs habitants. L'automutilation des quartiers, le « caillassage » des pompiers, les atteintes aux biens des voisins, les morts n'entament en rien injustices et privilèges et renforcent même la ghettoïsation en oeuvre depuis longtemps. Il est dangereux de se contenter de dénoncer ces actes : il est temps de traiter les graves questions qu'ils traduisent.

Qu'attendre quand on a le sentiment que rien ne permet d'échapper aux injustices sociales, à la discrimination constante, à l'échec scolaire et à l'absence de perspectives, à la pénalisation de la pauvreté ? Qu'attendre de jeux politiques électoralistes irresponsables ? Quel respect attendre quand la société, la République ne respecte pas ses engagements ?

C'est aux causes de ce désespoir qu'il faut s'attaquer.

Or, les dernières années ont vu les pouvoirs publics méconnaître le rôle irremplaçable des associations et des structures qui par leur action quotidienne développent des solidarités actives, permettent l'engagement bénévole et le travail de proximité.

Il faut aussi regretter les logiques de financement par de multiples dispositifs successifs, changeants qui ont affaibli la capacité à tenir des projets cohérents dans la durée, ainsi que l'asphyxie budgétaire qui touche les champs de l'intervention sociale et de l'éducation populaire.

Les centres sociaux du département, qui ont contribué à ramener le calme en engageant le dialogue et en jouant un rôle de médiation et d'espace d'expression, vont, partout où cela sera possible, proposer de poursuivre cette démarche de débat et d'analyse. Ces diagnostics portés par les habitants et les acteurs de nos quartiers doivent servir de base à la refondation d'une ambition collective pour la réussite des jeunes. Nous devons interroger sur chacun des quartiers la manière dont nous travaillons : professionnels, familles et institutions. Le proverbe dit « qu'il faut tout un village pour éduquer un enfant » : la crise que nous vivons révèle, entre autres, le cloisonnement et le morcellement des différents acteurs.

Notre expérience collective conduit à proposer de redonner à tous les habitants leur plein statut d'acteurs citoyens, de relancer les projets et les équipes de développement social local, en conjuguant action locale et réflexion de fond, en partenariat avec les collectivités pour mettre enfin réellement au cœur de l'action la participation de tous les habitants. La société civile, riche de ressources dans les territoires, peut agir pour un développement social des personnes et des territoires.

le 10 novembre 2005

La FDCS 93
63, rue du 18 juin
93220 Gagny
Tel : 01 43 51 86 80